


“Violon Solo”

## Mark Prescott

Par Alain Hermanstadt   
Contact page 113.  
© Photo : Annette Collins

Un fiddle au cœur de la danse, partagé entre l'Irlande et la France.

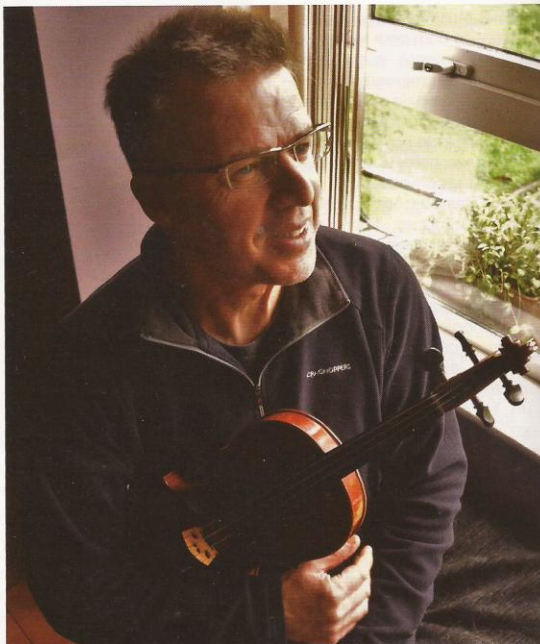
**M**ark Prescott est né et a vécu à Birmingham (Angleterre), une ville animée, pleine de musiques originales et de créations artistiques. En 2015, il s'installe en Irlande du Nord pour y poursuivre sa quête de musicien passionné. On le retrouve tous les ans dans les festivals de danses en France.

**La tradition du violon est très forte dans les pays anglo-saxons.**

J'ai commencé le violon avec des enseignants du classique, après avoir été remarqué par le chef d'une chorale locale qui avait repéré mon oreille musicale. J'ai eu la chance de me trouver exposé très jeune à une gamme éclectique d'influences. Fasciné par la musique de Ric Sanders au violon électrique, des années plus tard je me suis retrouvé à jouer de ce même violon. D'autres influences plus larges comprennent l'Orchestre symphonique de la Ville de Birmingham que j'ai entendu étant enfant. J'ai aussi chanté de splendides oratorios avec des chorales locales, et mon amour pour Elgar et son *Rêve de Gerontius* date de cette période. C'est un souvenir fort d'avoir, à seulement 11 ans, ressenti en tant que membre d'une chorale la force des émotions contenues dans cette œuvre.

**Tes débuts et ta rencontre avec la musique traditionnelle française ?**

C'est mon ami Clive Williams au mélodéon qui a été le premier à me faire découvrir la musique française. Nous avons fondé le duo Vivant et commencé à jouer des musiques d'origines diverses. Nous nous sommes trouvés de plus en plus attirés par la beauté, les couleurs et les rythmes de la musique à danser française. Nous avons enregistré notre premier album en 2000, fortement influencé par ses différentes formes. J'ai ensuite rencontré Chris Shaw, un caller dans un bal pour lequel je devais jouer, et j'ai rejoint le groupe GIG CBI peu après à Gennetines cette année-là. GIG CBI est un band avec cuivres, guitare basse,



bouzouki, fiddle, accordéon et cornemuse. C'est toujours une grande fête d'y participer.

**Des prestations en solo et d'autres en groupes pour le concert ou la danse, tu es très éclectique.**

La collaboration avec divers musiciens de talent m'a donné la chance d'explorer de nouvelles couleurs et textures diverses. J'adore ça. C'est un immense bonheur de jouer régulièrement avec Philippe Plard à l'accordéon en duo ou avec d'autres musiciens. J'ai déjà parlé de GIG CBI dont le leader un peu déjanté, Chris Shaw, fait partie de mes amis les plus proches. Mon duo Vivant avec Clive Williams continue à se développer. Ces dernières années, nous nous sommes principalement concentrés sur notre répertoire de concert. Aujourd'hui, un projet d'album dédié à la danse française est en

cours. Je suis également de plus en plus impliqué dans l'enseignement de la musique, en cours particuliers ou en collectif. Le maestro Itzhak Perlman avait raison lorsqu'il a dit : « *Quand j'enseigne aux autres, j'apprends.* » En m'ouvrant ainsi, je développe mon inspiration pour enseigner mais également en tant que musicien. En Irlande, je ressens beaucoup d'enthousiasme avec le travail que j'ai amorcé avec ma compagne Annette Collins, une danseuse talentueuse de claquettes "old style". Je joue lors de ses représentations de danse et nous animons ensemble des ateliers. J'aime particulièrement travailler avec des auteurs-compositeurs originaux et j'ai enregistré un certain nombre d'albums dans cette veine. Je considère que ma participation aux projets est aussi d'écouter et de contribuer à la conversation musicale dans toute sa sensibilité.

#### Et Deux Sans Frontières ?

C'est un duo de "cordes" avec Mike Gulston (guitare et bouzouki). Nous avons un répertoire de danses traditionnelles françaises pour les bals. Nous aimons jouer live. Les gens nous confient souvent qu'on oublie facilement qu'il n'y a que deux instruments sur scène. Telle est la profondeur et la puissance de toutes ces cordes. C'est un formidable espace d'expression, offrant des opportunités immenses vers des univers originaux.

#### Alors, partage entre la musique cette et la musique traditionnelle française ?

La grande diversité de la musique française, c'est la variété des régions et des styles, et c'est un régal pour les musiciens et les danseurs. Les formes musicales de la musique irlandaise possèdent elles aussi un potentiel infini de variations. Et mon fiddle sera toujours attiré pour transmettre une musique chère à mon cœur. Mais ce qui m'attire particulièrement, c'est quand la musique est au cœur de la danse. Savoir que la musique que j'interprète peut inspirer les danseurs à trouver de nouvelles émotions.

#### On te croise très souvent en France dans les festivals.

Je trouve que les festivals de danses en France donnent une place primordiale à la danse. La musique à danser est exaltante, stimulante, elle sert la danse, et contribue dans cette optique à créer le plaisir. C'est également formidable de pouvoir passer des moments avec de nouveaux et anciens amis. C'est la possibilité de partager en commun cette expérience avec des personnes, ayant le même état d'esprit qui nous, et ainsi pour nous faire revenir d'année en année.

#### L'histoire des fiddlers est longue. Quels sont ceux qui ont forgé ton style ?

Ils sont nombreux, et pas uniquement celtes. J'ai mentionné Ric Sanders. Je cite aussi Nigel Kennedy pour son incroyable maîtrise, son approche non-conformiste de la musique et l'inspiration apportée par son incessante expérimentation. Parmi les fiddlers celtes contemporains, j'admire Liz Carroll pour son style et ses compositions, Brid Harper pour sa musicalité et Martin Hayes. Le genre lyrique et mélodique de ce dernier me stupéfie chaque fois par sa fraîcheur. La France

compte aussi de nombreux et excellents fiddlers. J'adore le style de Camille Raibau et Gabriel Lenoir qui comprennent et démontrent l'interconnexion de la danse et de la musique. En dehors de la musique à danser, j'aime le style jazz de Chris Garrick.

#### D'où provient ton instrument ?

C'est un violon anglais fabriqué par le luthier contemporain Chris Rowe. Il peut s'exprimer avec puissance, puis changer d'humeur pour des moments intimement personnels et intimes.

#### Quelle est ta vision des festivals français ?

Leur priorité est le plaisir et la célébration de la danse, c'est tout. Mon amour pour la musique à danser française m'est venu de l'expérience fabuleuse d'entendre des musiciens comme Stéphane Delicq à son apogée à Gennetines. La force de ces festivals est de continuer à attirer des musiciens de talent pour inspirer et enivrer les danseurs d'aujourd'hui.

#### La musique traditionnelle en Irlande et très vivante. En Angleterre aussi ?

Oui, surtout aujourd'hui. La musique traditionnelle anglaise semble avoir longtemps peiné à projeter son identité, mais cela a changé avec une nouvelle génération de musiciens folk, et avec le soutien apporté par le travail d'organisation comme Folk Works ou the English Folk Dance and Song Society (EFDSS). Il existe maintenant une communauté active et créative de musiciens folk anglais qui incorporent des rythmes et des langages du passé, du présent et de nombreuses cultures. Lors de mes bals et concerts, je trouve toujours un public ouvert, intéressé par la variété des sources musicales dont je m'inspire. La musique irlandaise est très bien établie dans tout le Royaume-Uni et il y a un engouement pour toutes les sources de musique traditionnelle, notamment française, scandinave et de partout dans le monde.

#### Peux-tu nous présenter ton album "Violon Solo" ?

C'est un enregistrement solo sans prétention qui a pour but de capturer des aspects et des émotions de mon son en live. J'ai choisi de la musique qui me parlait vraiment et pour en assurer l'intégrité émotionnelle, j'ai décidé

« J'AIME SAVOIR QUE LA MUSIQUE QUE J'INTERPRÈTE PEUT INSPIRER LES DANSEURS À TROUVER DE NOUVELLES ÉMOTIONS. »

de ne faire qu'une seule prise de chaque morceau. J'ai été ravi de pouvoir inclure quelques morceaux de Vivant et Deux Sans Frontières, qui ont également été enregistrés en live, dans une église et... dans mon ancienne cuisine à Cardiff (sourire).

#### Avec une valse à 4 temps (Five More Minutes) !?

Je l'ai écrite pour ma compagne Annette lorsque nous vivions loin l'un de l'autre. On m'a dit qu'elle captait bien le sentiment d'absence. La mélodie est apparue sous la forme d'une valse à quatre temps qui reflète l'amour d'Annette pour les valses asymétriques.

#### Un commentaire de fin ?

Je me réjouis de mes nouveaux projets personnels pour 2016, au Royaume-Uni et plus loin. Au menu, beaucoup de musique pour la danse, des ateliers, et bien d'autres choses encore depuis l'Irlande, ma nouvelle maison. #

#### DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Vivant (2000), "French and English Music"
- Vivant (2013), "Tree of Life concert Music"
- Mark Prescott, "Violon Solo" (2014), avec des morceaux provenant du duo Vivant.
- Deux Sans Frontières. Autres enregistrements :
  - Jenna Witts "Hitchhiker".
  - The Cordell Collection (various) Stephen Light and the Old Arcane, "Rêverie".
  - Pendas Fen, "Earth Songs".
  - Alan Coles, "Play Something we Know".
  - GIG CBI, "Here be Giants".
  - Bullfrogs, "From Time to Time".
  - Matt Armour "Songs of Memory and Rage".